

Une nouveauté pour les soirées de cartes : remplacer les étoiles de papier, vertes, rouges ou bleues, qui servent à marquer les points, par de petites clochettes que l'on suspend à la basque de l'habit ou au corsage à l'aide de rubans multicolores. Cette innovation, qui vient de New-York, a été introduite à Montréal chez madame Rouer Roy, à une réception donnée il y a quelques jours.

La mauvaise prononciation de certains mots, si fréquente chez les Canadiens-Français, peut facilement se corriger avec un peu d'attention. Ne jamais prononcer *lèvres* pour lèvres,—*fièvre* pour fièvre,—*cigare* pour cigare (pr. cigarre),—*gare* pour gare (pr. garre),—*allégeance* pour allégeance (pr. comme vengeance),—*enivrant* pour enivrant,—*moé, toé, soère, noère,* pour moi, toi, soir, noir.

Un mot qui a été en usage, qui est encore français, mais qu'on n'emploie plus guère en France, est le mot *résignation* pour indiquer un abandon d'emploi ou d'office. On doit dire : *démission, démissionner, se démettre.*

Rien n'est vulgaire et n'indique le parvenu comme de dire : "Comment est votre dame? Comment est ta dame?"

Quand on parle à une connaissance intime, ou à un parent ou ami, dire : "Comment est votre *ou* ta femme?"

Quand on parle à quelqu'un à qui l'on doit le respect ou qu'on connaît peu, dire : "Comment est madame X.?"

Mais, pour l'amour du Canada, ne jamais dire : *la dame* ou *votre dame.* Ne jamais dire, non plus : "C'est une jolie dame."

Si cet abus continue, il faudra passer une loi punissant du pénitencier ceux qui se rendront coupables d'un tel crime contre le bon ton.

On annonce la publication prochaine d'une revue, rédigée entièrement dans un esprit féminin, et qui comptera parmi ses collaboratrices des talents remarquables, qui n'ont guère eu l'occasion de se manifester jusqu'ici.

J'applaudis à cette entreprise toute piquante de nouveauté : c'est une étape nouvelle dans la marche littéraire de notre province. La Canadienne possèdera enfin son petit journal à elle, pour y inscrire ses idées, ses réflexions, et y épancher son patriotisme. Elle aura son coin de feu, pour y attiser sa vive intelligence et en faire jaillir des sentiments suaves, fiers et nobles, "profonds comme le ciel et purs comme les flots," dirait Musset. Je ne souhaite pas le succès à la nouvelle revue : je l'attends, sûr qu'il viendra.

Montréal possèdera bientôt un club de femmes, dans le genre du "Woman's Club," de Chicago. Estimant que les maris prennent peu d'intérêt à la revendication des droits politiques de la femme, et jugeant qu'elles sont capables de gérer leurs affaires elles-mêmes, ces dames vont organiser une société indépendante, un club d'où l'homme sera complètement éliminé. La femme avance graduellement vers le progrès et la liberté, et elle pourra se passer avant peu de son mari et des soins du ménage. Il ne restera plus alors à l'homme qu'à faire la même chose. Ce ne sera pas lui qui en sera le plus à plaindre.

Décidément, notre siècle devient de plus en plus humanitaire et philanthropique. Parmi les provinces du Canada, Ontario aura bien mérité du beau sexe. En effet, le barreau vient d'y décider que les femmes pourront, dorénavant, se livrer à la pratique du droit après avoir subi les examens nécessaires. Futurs aspirants à la profession d'avocats, réjouissez-vous : vous aurez, maintenant, l'immense privilège de faire entrer dans votre société légale votre femme ou celle de votre ami.

M. A. D. DeCelles, notre distingué publiciste, est à écrire une histoire des États-Unis depuis le commencement de la colonie anglaise jusqu'à l'époque actuelle.

D'après M. F. Brunetière, de La Revue des Deux-Mondes, et M. Anatole France, du Temps, le dernier roman de Paul Bourget, *Terre Promise*, est le meilleur livre que l'auteur de *Mensonges* et de *Cruelle Enigme* ait écrit jusqu'ici.

C'est celui, disent ces éminents critiques, où le romancier affirme le plus puissamment son merveilleux talent d'observation et où l'écrivain, mieux que jamais, charme et ravit par la fraîcheur des images, la beauté du style et l'élevation des pensées.

M. J. U. et madame Gregory, de Québec, sont en route pour la Floride, où ils passeront l'hiver. La santé de madame Gregory a rendu ce voyage nécessaire.

Nos meilleurs souhaits de bon voyage, de meilleure santé et d'heureux retour.

C'est M. Francis Gourdeau, comptable du département de la Marine, à Ottawa, qui remplacera à Québec M. Gregory, pendant son absence.

M. Gourdeau est un excellent officier, et dans la milice, où il occupe le grade de commandant des Dragons de la Princesse Louise, et sous la Couronne, où il a fourni une brillante et utile carrière. Il a toute l'étoffe nécessaire pour arriver député-ministre à Ottawa. Et je serais, à l'occasion, le premier à faire valoir ses titres à cette promotion.

Madame et mademoiselle Gourdeau ont accompagné M. Gourdeau à Québec, où ils ont retenu leurs appartements chez madame Escudier.

Madame et mesdemoiselles Kane, de Québec, sont à Montréal pour l'hiver. Elles sont à l'hôtel Windsor.

UN MONDAIN.

NOTES D'ALBUM.

Le meilleur souvenir que garde une femme d'une liaison, c'est l'infidélité qu'elle lui a faite.

Quand tu ouvres ta porte, c'est un ennemi qui entre.

Défends-toi, défends-toi de toi-même et des autres.

Toutes les idées sont justes, toutes les bouches sont fausses.

Le mariage et la politique se ressemblent : il faut s'y jeter.

L'homme cherche son esclave.

HENRY BECQUE.